

Homélie prononcée par Mgr Laurent LE BOULC'H, le  
dimanche 13 novembre 2016, en la cathédrale de Coutances,  
lors de la célébration de  
l'ordination sacerdotale de Stanislas Briard, Florian Frigot, Jean-Philippe  
Leprieur  
et de la fermeture de la porte sainte.

Un soleil qui brûle tout, le temple de Jérusalem détruit, des guerres et des tremblements de terre, des persécutions : Malachie et Jésus sont-ils des prophètes de malheur ? Leurs paroles sombres résonnent dans notre monde qui, aujourd'hui, souffre de tant de maux.

Mais, les prophéties de Malachie et de Jésus n'annoncent pas seulement le pire. Elles sont aussi promesses de vie. Et c'est même sur cette vision qu'elles s'achèvent : « *Pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement* » proclame Malachie. « *Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie* » promet Jésus à ses disciples. Au bout du temps donc, c'est la guérison et la vie qui seront au rendez-vous.

Malachie et Jésus ne sont pas des prophètes de désespoir. Ils sont des prophètes de l'espérance. Au milieu des drames du monde, ils encouragent les croyants à ne pas désespérer. « *Cela vous amènera à rendre témoignage* » dit Jésus. Rendre témoignage à l'espérance, car la foi est source inépuisable d'espérance.

Sur la croix de Jésus pourtant, l'espérance de Dieu semblait anéantie. La victoire du mal et de la haine sur le Prince de l'amour et de la paix détruisait l'espoir du monde. Ils n'étaient pas nombreux au Golgotha, ceux et celles qui croyaient encore au don de la vie en Jésus. Mais Christ est ressuscité ! Dieu est demeuré fidèle à sa promesse. Il est le Dieu qui tient parole. En Jésus ressuscité, l'avenir du monde est dévoilé : « *Pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement* ».

Frères et sœurs, nous avons reçu en partage le don de la foi en Jésus ressuscité. La foi est la source de notre espérance. Le mal et la violence poursuivent leur œuvre de destruction au cœur du monde, et cependant, depuis la résurrection de Jésus, nous savons dans la foi que l'amour est vainqueur et qu'à la fin des temps, il triomphera pour toujours. Cette vie à venir est déjà en germe dans notre monde qui passe, et les croyants sont appelés à semer dans leur présent ce ferment de vie nouvelle. Ils sèment l'Évangile, portés par l'assurance qu'en lui s'édifie déjà le Royaume à venir !

Chers Stanislas, Florian et Jean-Philippe, c'est au nom de l'espérance du Christ Jésus que l'Église vous ordonne aujourd'hui prêtres diocésains. Dans notre monde travaillé par des forces de destruction, dans nos communautés d'Église

tentées par le découragement, vous devenez prêtres, signes du Christ, pour annoncer à tous l'espérance de la résurrection, l'avenir du monde.

En vous ordonnant tous les trois prêtres du diocèse, notre Église pose aujourd'hui un bel acte d'espérance. Votre ordination sacerdotale la projette dans la confiance en demain. Elle témoigne que l'Esprit Saint ne cesse pas d'appeler des hommes jeunes à suivre Jésus d'une manière plus radicale pour servir l'Église. Elle ravive la conviction de l'Église qu'annoncer l'Évangile sera toujours un trésor à offrir au monde, quoi qu'il en soit de nos vies demain. Et que, pour vivre cela, des prêtres seront appelés à rassembler, à visiter et conduire au nom du Christ les communautés de disciples dans le ressourcement de la Parole et des sacrements, à les encourager par la force de l'Esprit Saint à témoigner de la foi, de l'amour et de l'espérance du Christ.

Stanislas, Florian et Jean-Philippe, vous êtes ordonnés ce dimanche alors que s'achève dans les Églises du monde le jubilé de la miséricorde. La porte Saint-Laud, porte sainte de la miséricorde par laquelle sont passés des milliers d'hommes et de femmes en quête de paix et de réconciliation, va bientôt se refermer. Sa fermeture ne signifie pas que le passage de la miséricorde sera désormais clos. Bien au contraire. Si l'Église a pris le temps pendant ce jubilé d'approfondir le don de la miséricorde de Dieu, c'est pour que l'ordinaire de nos jours, chacun de nos jours, en soit désormais imprégné. La porte Saint-Laud peut aujourd'hui se refermer parce que, désormais, ce sont les portes de nos cœurs, les portes de nos communautés d'Église, qui seront portes saintes de la miséricorde, points de passage du Christ miséricordieux dans la vie des hommes.

Frères et sœurs, tout acte de miséricorde ensemence l'espérance dans le monde. Tout geste de miséricorde ici-bas est signe, dans notre présent, de la victoire du Christ. Il annonce le Royaume de Dieu. Il manifeste la vie éternelle de Dieu qui travaille déjà notre monde. Par la miséricorde, l'espérance de Dieu traverse notre monde inquiet. La miséricorde du Christ est la clef de notre espérance.

N'est-ce pas la miséricorde qui fait qu'on peut voir encore la lumière cachée et qui ne demande qu'à s'épanouir, dans le cœur d'un homme perdu dans les ténèbres du mal et du péché ? N'est-ce pas la miséricorde qui, dans son pardon, traverse les blessures du mal et ouvre aux pécheurs un nouvel avenir ? N'est-ce pas la miséricorde qui rend les disciples de Jésus capables de relations durables et fraternelles ? C'est la miséricorde qui en offrant aux brebis égarées et aux enfants prodigues les retrouvailles joyeuses avec le Père leur redonne la vie. Oui, frères et sœurs, la miséricorde de Dieu est la clef de l'espérance du monde. Chaque témoignage de la miséricorde est dans notre monde un signe de Pâques. Il est semence de la résurrection promise.

Chers Florian, Jean-Philippe et Stanislas, dans un instant, mes frères prêtres imposeront avec moi les mains sur vous, et vous deviendrez, par le don de

l'Esprit Saint, signes vivants de la présence du Christ dans l'Église pour le monde. Vous deviendrez mes collaborateurs pour m'aider à rassembler et guider l'Église de Coutances et Avranches dans le témoignage de l'espérance de la miséricorde de Dieu. Dans la communion du presbyterium, vous présiderez les communautés d'Église pour qu'elles enseignent, célèbrent et témoignent du Christ miséricordieux, l'espérance du monde.

Chers fils, chers frères, soyez donc des prêtres, à l'image de Jésus notre Maître, remplis de tendresse et de bonté pour les petits et les pauvres, ceux et celles qui peinent sur le chemin. Soyez pour les communautés qui vous recevront des pasteurs pleins d'amour, à l'image du Christ qui aime son Épouse et donne sa vie pour elle. Débordez pour elles de sollicitude, de patience et de persévérance, de douceur et de force dans l'Esprit Saint. Soyez des hommes de communion qui savent résister aux tentations de la division et du repli sur soi. Ayez joie à semer l'Évangile, avec tous les acteurs de la mission de l'Église, prêtres, diacres, laïcs en mission ecclésiale, baptisés confirmés. Soyez des prêtres heureux d'épancher la soif spirituelle des hommes à la source inépuisable de la Parole et des sacrements du Ressuscité.

L'Évangile de ce dimanche ne vous promet pas un ministère de tout repos. Le Christ n'a jamais promis à ses apôtres un ministère facile, bien au contraire, il leur annonce de dures épreuves. Jésus les encourage alors à persévérer dans la confiance en l'Esprit Saint. *« Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie ».*

Jean-Philippe, Stanislas et Florian, la miséricorde, don de l'espérance, sera aussi la clef de votre persévérance. Sans le regard ajusté de la miséricorde du Christ, nous risquons de nous épuiser dans des rêves de perfection sur nous-mêmes et sur les communautés qui nous sont confiées ou, à l'inverse, de juger trop sévèrement et ne plus savoir encourager à progresser sur le chemin de l'Évangile.

La persévérance dans le sacerdoce au long du temps passe par l'expérience à vivre chaque jour, dans la prière et la méditation de la Parole, dans la correction fraternelle, dans la réconciliation et l'Eucharistie, d'un renouvellement de l'Amour du Christ en nous, Lui qui nous a choisis par pure miséricorde, malgré nos erreurs et nos manquements.

Frères et sœurs, Église diocésaine, baptisés confirmés de l'Évangile, chantons aujourd'hui notre joie. Soutenons de notre amitié et de notre prière nos frères qui vont être ordonnés ce jour et tous les prêtres de notre Église. Prions pour que se lèvent au milieu de nous des prêtres de miséricorde. Devenons ensemble dans la richesse de nos vocations une Église signe de miséricorde dans notre monde. Que ce soit là notre prière constante. Amen